

Lectures lévinassiennes : Une autre voie phénoménologique

Séminaire doctoral 2011-2012

Organisé par

Les Archives Husserl-École Normale Supérieure de Paris et le Collège des études juives et de philosophie contemporaine de l'Université Paris IV Sorbonne-OMF

Responsables : David Brézis, Danielle Cohen-Levinas et Marc de Launay

Malgré son attachement indéniable à la méthode phénoménologique, Levinas n'aura, on le sait, cessé d'explorer des pistes de sortie hors de la phénoménologie. Depuis la parution récente de deux volumes d'*Inédits*, les sources de sa pensée se laissent mieux reconnaître. Alors que le premier - *Carnets de captivité* - nous renseigne en premier lieu sur sa réflexion durant la période cruciale de la guerre, le second - qui rassemble les conférences prononcées de 1947 à 1964 au Collège de philosophie -, nous donne à voir, pour ainsi dire en temps réel, le chantier où s'élaborent les concepts clés de *Totalité et infini*. Des esquisses initiales aux livres de la maturité, on cherchera à suivre plusieurs parcours, principalement définis par trois constellations : les déplacements à l'intérieur du champ phénoménologique, le débat fondamental avec la tradition métaphysique, et enfin, le « dialogue » avec l'héritage juif.

Prochaine Séance : lundi 12 mars, ENS, 45 rue d'Ulm Paris, 75005.
Salle Weil

Dan Arbib : Visage et monde

La phénoménologie permet-elle d'établir un concept de monde ? Rien n'apparaît moins sûr, malgré l'in-der-Welt-sein élucidé par l'analytique existentielle du Dasein, si du moins elle s'enracine dans le geste toujours à renouveler de réduction husserlienne. Et que devient un tel concept quand certains phénomènes (le visage) saturent le champ de la phénoménalité (tout en l'excédant) au point de sembler barrer l'accès à tout phénomène du monde ? A supposer même qu'un tel phénomène soit possible, la mondanéité du monde peut-elle être interrogée comme telle ? On questionnera la possibilité de rendre compte d'un phénomène du monde chez Levinas en posant l'hypothèse que la phénoménologie lévinassienne peut non seulement se soustraire au reproche d'avoir laissé ininterrogé le concept de monde, mais encore être lue comme entreprise visant à conjoindre indissociablement mondanéité et subjectivation.